

Recentrage autour d'une ligne Delord-Molinier-Buscaïl ?

Michel Delord , 11 Juin 2006

| | |
|---|------|
| Le 17:48 08/06/2006,Martinezmaure@aol.com écrit: | |
| Puisque nous sommes dans les grands déballages, | |
| MD : Ce n'es pas dans ce cadre que je réponds mais dans un cadre d'information | |
| | |
| Existe-t-il comme le prétendait Bertrand Rungaldier une stratégie de "noyau dur" (et/ou) de recentrage autour d'une ligne Delord-Molinier-Buscaïl ? | |
| Je vous remercie par avance de bien vouloir m'éclairer. | |
| | Yves |

*

* *

Yves, comme d'ailleurs de nombreux membres récents de SPRIM ou du GRIP – et cela risque de se reproduire tant que la question ne sera pas éclaircie - peuvent effectivement considérer, au vu de leurs analyses souvent parallèles, que Delord-Molinier-Buscaïl forme une fraction d'origine mystérieuse qui trafique je ne sais quelle influence dans les coulisses.

Si on connaît un peu l'histoire de SLECC par contre, on s'aperçoit qu'il y a de bonnes raisons pour que nous ayons une certaine communauté d'idées qui n'est pas secrète et apparaît explicitement dans des textes. C'est un peu plus difficile à expliquer pour Blaise mais l'explication est facile pour Gilbert et moi-même.

La raison principale, à partir de 2003, en est que la rédaction-conception de la plate forme SLECC est principalement - j'explique infra la signification de ce « principalement » - l'œuvre de Gilbert Molinier et moi-même.

J'ajoute que la plupart des textes de base que j'écris sont relus par et discutés avec Gilbert Molinier, et parfois réécrits par lui avant publication sur mon site (Notamment lorsque je suis pressé par le temps). Si j'assume seul la responsabilité de la signature, c'est en parfait accord avec lui. J'en profite au passage pour le remercier pour sa discrétion et son efficacité. Cela dit, confondre ce travail collectif effectué à deux pour le bien commun, c'est-à-dire SLECC, à partir d'une large communauté de pensée, avec une "mystérieuse fraction" ne me semble pas sérieux. Il ne s'agit de rien d'autre que du travail nécessaire de fondation des bases théoriques de SLECC.

*

* *

Dans « *Défense et illustration de SLECC* »¹, texte public de Décembre 2005, je minore par discrétion mon rôle et annule celui de Gilbert Molinier: comme ce texte semblait être devenu un patrimoine commun à tous ceux qui partagent le projet SLECC, le personnaliser par la mise en avant de ses auteurs revenait à distraire l'attention de l'important, c'est-à-dire de son contenu.

Les rectifications à apporter sur ce texte sont les suivantes :

D) Il est écrit : « *Le GRIP est donc intervenu au cours du Grand Débat avec un succès certain* » .

Il y a effectivement eu un « succès certain » mais « l'intervention du GRIP » sur le forum du Grand Débat s'est réduite à mon intervention et aucun autre membre de SPRIM, du GRIP² ni de SLL ni de Reconstruire l'Ecole n'a participé au fil de discussion qui a été le fil le plus suivi du Grand Débat : « Les programmes ». Je tiens à souligner ici que le principal soutien que j'ai eu dans cette entreprise (qui revient à l'écriture d'un livre de

¹ **Avant de poursuivre**, vous pouvez consulter ce texte à <http://michel.delord.free.fr/soutienslecc.pdf>. J'en reproduis un passage important en Annexe II.

² J'ai par contre tenu en permanence JP Demailly, dont le rôle n'était pas d'aller sur les forums, au courant de ce qui se passait.

200/300 pages) ne vient donc pas de militants anti-pédagogistes des organisations susnommées mais de l'aide exceptionnelle apportée par *Viviane Lamarrière*, militante de l'UMP à cette époque (Voir *Annexe I*). Ce succès a eu ensuite un rôle important pour convaincre des responsables du pouvoir³ puisqu'il prouvait, contrairement, à ce qui était affirmé, que ce qui devait devenir les positions du GRIP sur des sujets aussi austères que les programmes dans un débat organisé essentiellement pour éviter ce sujet pouvaient avoir un succès large et non réduit à des initiés.

Après la publication du très officiel « Bilan du Grand Débat » qui dissimule le succès du fil « Les programmes », les responsables du Grand Débat ont effacé du site toutes les discussions pour que la vérité officielle reste la leur. Mais vous pouvez les trouver aux adresses <http://michel.delord.free.fr/sitegd/pgX.html> pour X variant de 1 à 6.

II) Il est écrit : «*Toujours à l'occasion du Grand Débat, des membres du GRIP et des internautes rencontrés sur son forum se sont réunis pour écrire un texte résumant leurs positions, texte intitulé SLECC acronyme de Savoir, Lire, Ecrire, Compter et Calculer, ensuite approuvé par le GRIP* ».

Il est tout à fait vrai que «*des membres du GRIP et des internautes rencontrés sur son forum se sont réunis* », il est moins vrai «*qu'ils se sont réunis pour écrire un texte* ». Précisons.

Quand j'ai commencé à sentir que les thèses que je défendais sur le forum avaient un certain succès, c'est-à-dire dans la première quinzaine de décembre 2003, j'ai pensé qu'il fallait s'en servir de tremplin pour formaliser un certain nombre de positions. Je n'ai aucune illusion sur le fait qu'il est possible « d'écrire collectivement » un texte structuré présentant des positions réellement novatrices - ce serait croire au conflit cognitif - et j'ai donc écrit un premier jet de SLECC, à partir de discussions avec Gilbert Molinier. Et c'est ce texte qui a été proposé à la discussion (réécrit ensuite par Gilbert et moi-même pour intégrer des modifications de détail pour la version définitive).

Et c'est ainsi qu'est apparu le 20 décembre 2003 pour la première fois le nom de SLECC, d'abord sur le site du Grand Débat, puis immédiatement après sur PRIM et la liste du GRIP (Notez bien la référence, discrète, à Gilbert à la fin du message).

Sur PRIM :

Date: Sat, 20 Dec 2003 12:21:34 +0100
To: sauver-prim@gaia.anet.fr
From: MichelDelord <micheldelord@wanadoo.fr>
Subject: [SPRIM] Propositions pour le forum du grand débat

SLECC

Savoir Lire, Ecrire, Compter, Calculer

Philosophie élémentaire du calcul et de la langue

"A ce moment mécanique de l'apprentissage de la langue, se relie, d'ailleurs aussitôt, l'étude de la grammaire, dont la valeur ne peut être prise assez haut, car elle conditionne le commencement de la culture logique ; - c'est la un point que j'évoque encore pour finir, parce qu'il semble presque être tombé dans l'oubli. La grammaire a, en effet, pour contenu, les catégories, les productions et les déterminations de l'entendement ; c'est donc en elle que l'on commence à apprendre l'entendement lui-même. [...] Ces essentialités [sont] on ne peut plus compréhensible pour la jeunesse, [...] car la force encore sans ampleur qui est propre à cet âge ne peut accueillir ce qui comporte une riche multiformité ; or ces abstractions dont nous venons de parler sont, en quelque sorte, les lettres singulières et, à vrai dire, les voyelles du domaine spirituel, par lesquelles nous commençons, pour apprendre à l'épeler, puis à le lire. En tant que nous apprenons, par la terminologie grammaticale, à nous mouvoir dans les abstractions, et que cette étude est à regarder comme la philosophie élémentaire, il est essentiel de la considérer, non pas seulement comme un moyen, mais comme un but. [...] L'étude grammaticale stricte se donne, ainsi, comme l'un des plus universels et plus nobles moyens de la culture."

Hegel, *Textes pédagogiques*, Paris, Vrin, 1990, traduction de Bernard Bourgeois, p. 85-87

³ ... qui sont en général imperméables à toute pensée un peu abstraite et qui veulent des « preuves pratiques ».

Rappel : ce n'est pas le programme, c'est le minimum de ce que doit savoir, toutes matières confondues, un élève du niveau donné.

I) A la fin du CP, l'élève doit posséder au minimum la maîtrise

- du déchiffrement alphabétique et de la lecture courante
- de la numération des nombres à deux chiffres
(apprentissage basé notamment sur l'utilisation des unités de longueur et des unités monétaires)
- de l'addition, de la soustraction des nombres de la première centaine
- de la multiplication, de la division au moins par 2 et 5 (**)
(ces deux points sous-entendant qu'il connaît par cœur sa table d'addition et de multiplication par 2 et 5)
- de la résolution de problèmes extrêmement simples à une opération portant sur les opérations étudiées
** 2, 4, 5 ou 2,3,5

II) A la fin du Fin de CM

a) Arithmétique et géométrie

Connaissances en arithmétique conçues comme bases de l'enseignement futur des mathématiques, de la physique et plus généralement de la "modélisation de la réalité".

Bases du calcul sur les grandeurs et de l'analyse dimensionnelle (donnant notamment une semi-méthode de résolution des problèmes et de vérification de cohérence de la solution.)

Ensemble des opérations sur les nombres entiers, décimaux et fractions (cas simples pour les fractions)

Notions de nombres premiers, PPCM, PGCD

Maîtrise du système métrique (unités de longueur, aire, volume, masse), des unités de contenances et de durée et d'angles.

Connaissance

- des objets géométriques du plan (cercle, carré, rectangle, parallélogramme, trapèze, losange, polygones simples inscrits dans un cercle) et de l'espace (pavés, prismes, cylindres). Connaissance intuitive, construction, représentation.

- des formules permettant de calculer leurs périmètres, aires et volumes (la seule formule admise et non démontrée - au sens du primaire - étant celle du périmètre du cercle ; les démonstrations ne sont pas exigibles des élèves mais doivent être faites)

Apprentissage de la proportionnalité directe et inverse simples avec comme base de résolution des problèmes, la règle de trois directe et inverse.

Problèmes nécessitant plusieurs étapes de calcul et de raisonnement portant sur divers domaines (Pourcentages, densité, échelles ...)

Calcul mental et calcul rapide

b) Langue française

Pour plus tard⁴.

Michel Delord 20/12/2003

Merci à Gilbert Molinier

Publié sur

* <http://www.debatnational.education.fr/forum/viewtopic.php?p=32604#32604> *⁵

Sur le Forum du Grand Débat :

Posté le: Sam Déc 20, 2003 1:10 pm Sujet du message:

Suite des propositions. Je risque d'être indisponible et de ne pas pouvoir me connecter.

Mais si mes aimables opposants veulent prendre en compte les quelques 40 pages de "N comme niveau" et "RCP comme Redoublement en CP" et y répondre sérieusement, j'ai un peu d'avance .

Pour la question du calcul en primaire résumée infra, prière de considérer l'argumentation qui est dans les textes "Précisons nos divergences" et " Michèle Artigue et l'age du capitaine"

(Partie gauche de <http://michel.delord.free.fr/new.html>).

⁴ En fait, je demandais alors à Marc Le Bris de l'écrire.

⁵ Comme l'adresse entre * * est n'est plus disponible, consulter : <http://michel.delord.free.fr/sitegd/pg4.html>

Joyeux Noel à tous

MD

SLECC

Savoir Lire, Ecrire, Compter, Calculer

Philosophie élémentaire du calcul et de la langue

[...]

Michel Delord – 20-12- 2003

Merci à Gilbert Molinier

Je ne détaille pas la suite (mise en place d'une liste discussion appelée grip-temp, discussion sur déférentes versions du textes ... dont j'ai gardé toutes les archives) mais le contenu du texte initial , même s'il y a eu des changements de plans, différentes re-rédactions n'a pas changé, à deux exceptions notables qui sont des contributions « techniques » qui ne modifient en rien la conception mise en place par G. Molinier et moi-même.

Ces exceptions sont dans le texte définitif SLECC⁶ :

- les 7 premières lignes de la partie «a) *La lecture, moyen et objectif de l'acquisition d'une culture générale* » écrites par moi-même et Colette Ouzilou
- la partie consacrée au Français en CM écrite par Marc Le Bris. (*Partie C - Langue française page 9 et 10*)

Le texte définitif a donc été présenté le 12 Janvier 2004 sur le forum du Grand Débat⁷

Posté le: Lun Jan 12, 2004 6:04 pm Sujet du message: Re: Programmes et manuels.

Peutch a écrit:

Parlons d'abord des programmes. La proposition a déjà été soulevée de refondre totalement les programmes. Vaste tâche qui me paraît réellement nécessaire.

Bon alors la suite Savoir Lire Ecrire Compter Calculer

Une présentation abrégée qui sera suivie de commentaires

<http://www.debatnational.education.fr/forum/viewtopic.php?p=37932#37932>

ou le texte complet

SLECC(13 pages)

en version .pdf

<http://michel.delord.free.fr/slecc.pdf>

ou en version .rtf

<http://michel.delord.free.fr/slecc.rtf>

Michel Delord

Inscrit le: 04 Nov 2003 Messages: 126

Il est adopté ensuite comme texte du GRIP dans lequel il a un statut particulier puisque les statuts du GRIP précisent :

« Le GRIP s'engage à respecter l'esprit de la déclaration de création du GRIP de Jean-Pierre Demailly du 26 juin 2003, et à assurer la continuité de pensée avec les textes signés GRIP parus précédemment, notamment le texte de Janvier 2004 intitulé SLECC Savoir Lire, Ecrire, Compter, Calculer. »

⁶ La version avec liens à jour est celle-ci : <http://michel.delord.free.fr/slecc.pdf>

⁷ <http://michel.delord.free.fr/sitegd/pg5.html>

Ici je réponds simplement à la question d'Yves.

Je reviendrai dans une seconde mise au point

- sur les raisons pour lesquelles le texte SLECC a été rédigé ainsi (pourquoi, par exemple, on ne trouve rien sur des questions fondamentales comme celle de l'école maternelle ou du travail manuel alors que je pensais qu'elles étaient extrêmement importantes)

- sur certaines péripéties antérieures dans la mesure où elles ont encore une influence sur la manière de poser les problèmes.

- sur l'ancienneté de ma défense du *Lire, Ecrire, Compter, Calculer* et par exemple de la simultanéité de l'enseignement de la numération et des quatre opérations, que j'ai développé bien avant de connaître Buisson qui n'a été qu'une confirmation de la justesse de cette position.

- sur ma patience angélique pour vaincre au moins l'indifférence des militants « antipédagogistes », dont ceux de SLL et Reconstruire l'Ecole, au concept de SLECC

Sur ce dernier point : bien que je le pense depuis au moins une bonne quinzaine d'années, il en existe des traces écrites précises dans « *Calcul humain, calcul mental et calculettes : Questions pédagogiques* », texte dont le but n'est pas la défense de SLECC, écrit en 1999 et publié dès 2000 sur le site de SLL et du SAGES⁸ qui se présente ainsi :

Tout le contenu de ce texte ne vise pas des objectifs exceptionnels du type "supprimer le caractère sélectif de l'école, construire l'Ecole de l'an 2000,etc..." , qui sont le plus souvent, présentés comme ils le sont, des couillonnades démagogiques, mais vise simplement à essayer de donner des bases claires pour que l'Ecole, si elle en a encore la possibilité, soit capable d'apprendre à lire, écrire, compter et calculer. La discussion, une fois ceci admis, peut se continuer sur le caractère sélectif.....et l'on pourra peut-être comprendre pourquoi la réforme des maths modernes, et la suivante, qui se sont toutes les deux présentées comme visant la "démocratisation" et la "non-sélection" se sont révélées plus sélectives que ce qu'elles ont supprimé.

....[Les auteurs des programmes] auraient également remarqué que l'on ne peut enlever d'un édifice dont on ne comprend pas le fonctionnement un morceau sans penser que cela n'aura aucune influence sur le reste de l'édifice. Ils n'ont pas pu également - dominés par une pensée atomisée - penser que (comme je l'ai dit en introduction , je ne me place ici qu'au point de vue interne aux mathématiques lorsque j'emploie le mot sens)

1) si les nombres ont un sens , c'est par rapport aux autres nombres et que ce rapport aux autres nombres est réalisé par les opérations : ceci a une conséquence immédiate : il faut apprendre les 4 opérations au fur et à mesure de l'apprentissage de la numération de 20 (ou 11) jusqu'à 100 car c'est à ce moment là que doit se mettre en place simultanément - si l'on ne veut pas produire chez les élèves une pensée aussi atomisée que celle des théoriciens de la pédagogie moderniste- et la numération et les capacités opératoires

2) que ce sont les opérations qui donnent un sens aux nombres

Cabanac, le 16 juin 2006
Michel Delord

⁸ <http://michel.delord.free.fr/txt1999/calc-index.html>

ANNEXE I

Viviane devait se charger du Grand Débat en tant que militante de l'UMP. Elle m'a contacté dès le début pour combattre les caciques de son parti. Ce n'est pas une militante UMP *standard* car,

- avant cette date, elle était connue au niveau national pour avoir soutenu un candidat communiste contre le candidat de son parti . Citation tirée de http://www.loiclemeur.com/france/2006/05/vip_au_parti_so.html

Tiens si le staff de François (Hollande) passe par là, bien le bonjour et juste un mot qui leur réveillera un souvenir bien cuisant:

Cantonales partielles de Langon décembre 1999 (Gironde) échec du candidat PS le professeur Philippe Plagnol (et ce en dépit de la visite de François en notre bonne ville, le pauvre, je crains qu'il ne porte la pestouille).

Victoire du candidat communiste Pierre Augey, suite à la campagne très mouvementée que j'ai menée à la fois contre les candidats de la droite tous plus stupides les uns que les autres (et pourtant j'étais à l'UMP) et contre le cynisme des socialistes locaux.

Le communiste nous fait un boulot formidable, personne n'a jamais regretté d'avoir voté contre ses convictions ou sa famille politique et cette campagne j'en suis fière!

- après le Grand Débat, elle a été exclue de l'UMP à cause de désaccords avec la ligne Sarkozy.

Son rôle a été extrêmement important, car sa qualité de militante de l'UMP lui a permis de servir 'intermédiaire écoutée pour présenter nos positions de manière audible à différents instances du pouvoir. Sans grand résultat pratique pour la majorité des secteurs qu'elle a pu toucher mais extrêmement important pour les maigres secteurs qu'elle a pu convaincre. Voici un exemple de lettre – importante pour dénoncer le rôle de la commission Thélot - dans lequel le soutien de Viviane a été important : [<http://michel.delord.free.fr/mdsynth.pdf>]

M. Michel Delord

Professeur certifié de mathématiques

Tel. : (33)5 56 68 71 16

Webpage : <http://michel.delord.free.fr>

CA de la Société Mathématique de France

Membre du *Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur les Programmes*

<http://grip.ujf-grenoble.fr/>

Aux membres de la Commission du Grand Débat

Je viens de faire une synthèse d'une vingtaine de mes interventions sur les forums du grand débat, synthèse qui se trouve à l'adresse suivante : <http://michel.delord.free.fr/debat.pdf>

- Elle traite en premier lieu d'un sujet, *les programmes*, en explicitant qu'il s'agit de l'enjeu fondamental pour la qualité de l'école et en critiquant les programmes actuels plus précisément celui du primaire⁹. L'importance primordiale des programmes dans la définition de la qualité de l'école était *a priori* niée par les organisateurs du Grand Débat puisque,

- Claude Thélot, par exemple, a pris plusieurs fois position pour en diminuer l'impact¹⁰,
- aucun des textes préparatoires au Grand Débat n'indique leur rôle fondamental
- la présentation même des 22 sujets ne leur donne aucunement d'importance particulière puisque la question des programmes n'arrive qu'en 5^{ème} position dans "*Que doivent savoir les élèves?*" et qu'elle y est dissoute dans la question des "*compétences et règles de comportement*".

Or, malgré ces handicaps, malgré l'austérité du sujet, malgré sa non médiatisation qui ne portait pas, *a priori*, les internautes à s'y intéresser autant qu'au port du voile, c'est le fil "*Les programmes*" qui, parmi tous les fils de discussion, a eu le plus de contributions (428). Une majorité soutient la critique que nous faisons des programmes en place. Je ne suis pas

⁹ Je ne veux pas par là entrer dans la polémique stérile du " maillon faible" car tous les maillons, y compris l'Université qui a souvent sanctifié des conceptions pédagogiques néfastes, sont faibles mais simplement souligner le rôle fondamental du primaire quel que soit son état.

¹⁰ Par exemple, in *Philippe Joutard et Claude Thélot, Réussir l'école, Pour une politique éducative, Le Seuil, 1999, 292pages, tout le chapitre "Tout est dans l'exécution"*.

surpris par ce succès car, guidée par des positions de principe, mon "expérience de terrain" m'amène, *hors de tout contexte institutionnel*, à rencontrer des collègues de tout niveau, des parents, des industriels : elle m'a fait percevoir depuis longtemps qu'il étaient surtout très préoccupés par le contenu de l'instruction que l'on donne aux élèves en particulier sur les sujets fondamentaux que sont l'apprentissage de la langue et du calcul, contenu qu'ils jugent fondamentalement déficient. Ne pas comprendre cela me semble grave et marque la coupure qui existe entre des préoccupations massives de la population et celles d'un nombre très important de responsables de l'éducation.

- Sur ce sujet, je suis le seul à avoir proposé un ensemble complet de propositions constructives, celles qui figurent dans le texte SLECC, portant sur le cœur des contenus du français et de l'arithmétique pour le CP et le CM. Vous pourrez constater de plus que ces propositions ont reçu une forte approbation, n'ont pas reçu de critiques fondamentales et que ses opposants n'ont fait aucune contre-proposition.

- D'autre part, le second sujet central traité consiste en une critique, argumentée en détail, des procédures mises en place depuis plus de 10 ans par la DEP et la DPD pour évaluer le niveau des élèves. Sur un fil, le premier commentaire, fait par un internaute dont j'ignore le véritable nom, a été le suivant : "*C'est curieux comme la parution d'un fil argumenté, sérieux, documenté et précis n'appelle généralement aucune réponse. Ce fil disparaîtra donc dans l'oubli total au moment de la synthèse. Mais bravo quand même pour votre tentative : ceux qui désirent s'informer pourront toujours le faire.*" Or les conclusions que j'ai présentées entrent complètement en contradiction avec les récentes déclarations de M. Luc Ferry qui nie en fait l'existence de ma position et de tous ceux qui m'ont soutenu : "*J'observe par ailleurs que personne n'a, à ma connaissance, contesté le caractère pluraliste ni l'indépendance de la commission Thélot chargée d'organiser et d'animer ce débat. Nul n'a contesté non plus la qualité des documents fournis en vue de nourrir ce débat, c'est-à-dire le diagnostic préparé par le Haut Conseil de l'évaluation présidé par Christian Forestier et les vingt-deux fiches présentant les questions soumises à la discussion, qui avaient été élaborées par la commission Thélot.*"¹¹

Pour toutes ces raisons, je demanderais que la synthèse que je vous communique soit référencée de manière visible et en bonne place sur le site du Grand Débat, par exemple sur la page des contributions complémentaires, pour marquer la reconnaissance de l'existence d'un véritable courant de pensée dont la réalité avait été jusqu'à maintenant niée ou caricaturée.

Recevez l'expression de ma considération

Cabanac, le 26 janvier 2004

Michel Delord

Copie de cette lettre :

Au cabinet de M. le Président de la République
A M. François Bayrou
A M. Xavier Darcos
A M. Jean Pierre Demailly, animateur du GRIP, et au GRIP
A M. Alain Juppé
A Madame Viviane Lamarlière

Cette lettre se trouve à : <http://michel.delord.free.fr/mdsynth.pdf>

ANNEXE II

« Défense et illustration de SLECC » Extraits

L'origine de ce projet (un réseau d'écoles primaire suivant des « orientations rénovées ») est à rechercher dans l'appel contre les programmes du primaire de 2002 qui avait été lancé par les premiers noms des présignataires, notamment Julien Esquié et moi-même, une partie de ceux-ci ayant participé à sa rédaction.

Dans ce sillon, le GRIP, Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur les Programmes, a été créé au départ en juin 2003 par Jean-Pierre DEMAILLY comme une instance de réflexion destinée notamment à court terme contribuer au Grand Débat sur l'école [1].

¹¹ http://www.assemblee-nat.fr/12/cra/2003-2004/127.asp#P163_37317

Le GRIP est donc intervenu au cours du Grand Débat avec un succès certain puisque sur le forum du site Internet, organisé pour occulter la question des programmes, c'est le fil intitulé justement "Les programmes", qui, parmi tous les fils de discussion, a eu le plus de contributions (428), ce qui a été soigneusement escamoté dans le rapport officiel final malgré la lettre que nous avons envoyé aux responsables pour souligner ce fait[2].

A la suite de ces interventions, le GRIP a été auditionné par une sous-commission du Grand Débat, audition dans laquelle Jean-Pierre Demailly et Michel Dord ont fait des propositions acceptées par la souscommission mais dont le rapport final a pris l'exact contre-pied [3].

Toujours à l'occasion du Grand Débat, des membres du GRIP et des internautes rencontrés sur son forum se sont réunis pour écrire un texte résumant leurs positions, texte intitulé SLECC acronyme de « Savoir, Lire, Ecrire, Compter et Calculer »[4], ensuite approuvé par le GRIP.

Considérant, au vu des conclusions de la commission THELOT, que la voie d'une réforme générale de l'enseignement était bloquée, le GRIP, s'inspirant de la tactique des créateurs de l'instruction publique qui se sont servis du réseau primaire/primaire supérieur pour tenter de régénérer l'enseignement en France, s'est proposé de transformer les orientations données dans SLECC en une proposition de création d'un réseau d'écoles pilotes et d'enseignants suivant les recommandations SLECC.

[1] Voir, pour les raisons qui ont poussé à la création du GRIP : <http://grip.ujf-grenoble.fr/>

[2] Voir la lettre adressée sur ce sujet le 26 janvier 2004 aux membres de la commission du Grand Débat à <http://michel.delord.free.fr/mdsynth.pdf>

[3]

i) Audition du 5/05/2004 du GRIP par la commission Thélot <http://michel.delord.free.fr/thelot27092004.pdf>

ii) Propositions du GRIP et réactions au rapport Thélot

http://grip.ujf-grenoble.fr/documents/propositions_grip.pdf

[4] <http://michel.delord.free.fr/slecc.pdf>